

**PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)**

(POUR ECOUTER LA CHANSON CLIQUEZ ICI ↑

**VOIR VIDEO DANS : A venir**

Originaire du Mas de l'Aurence dans la banlieue de Limoges, Jean Rebier a été imprégné dès son jeune âge par la langue et la culture limousines. Délicat poète lyrique, son œuvre restera l'ardent reflet de son attachement profond au terroir limousin. Majoral du félibrige, il publie de nombreux recueils de poèmes et crée de nombreuses revues. Publié en 1935 par les Editions Limousines de **J. Laguëny**, « Per Divertir le Gent » est un recueil où éclatent sa belle sensibilité et sa parfaite maîtrise de la langue limousine. Grâce aux mélodies traditionnelles d'**André LE GENTILE**, les poèmes deviennent des chansons « dont la **musique a l'air d'être en patois** ».

Par l'édition de ce disque se réalise le vœu si bien exprimé par Jean Rebier : « N'oublidem pas las chançons que sus nostra barça chantava la granda mair que nos ninava quand n'eram dins los borrassons ». (N'oublions pas les chansons que sur notre berceau chantait la grand-mère qui nous berçait quand nous étions dans les couches. )

Site à visiter: <http://jcavaille.free.fr/Laveiritz.htm>

<http://jcavaille.free.fr/>

1 - Las son quatre plan dabora,  
Plan dabora au bord dau riu  
E quò pestela e quò borra,  
A brejar res ne damora.  
Las son quatre lavairitz.

2 - La Gatona es corta e ronda  
La Nanom a los piaus gris  
E la Miom, qu'es 'na blonda  
Que mira dins l'aiga pronda  
Los pus beus uelhs dau país.

3 - La Joana qu'es la pus bringa  
Es chambariera au chasteu  
E totas quatre, fotinga,  
Las se serven de lors linga  
Tanben coma daus pesteus.

4 - Las desbotgen sur lor bleita  
La gazeta de l'endrech.  
La bredilha e la meneita  
An lor part d'aiga beneita,  
Lo meira mai lo curet.

1 - Elles sont quatre, de très bonne heure,  
De très bonne heure au bord du ruisseau,  
Et de taper et de battre,  
A frotter, rien ne reste,  
Elles sont quatre lavandières.

2 - L'Agathe est courte et ronde,  
La Nanon a les cheveux gris,  
Et la Marion, c'est une blonde,  
Qui mire dans l'eau profonde,  
Les plus beaux yeux du pays.

3 - La Jeanne c'est la plus volage,  
Elle est servante au Château;  
Et toutes les quatre, fichtre,  
Elles se servent de leur langue  
Comme des battoirs.

4 - Elles commentent  
La gazette de l'endroit,  
La bavarde et la bigote  
Ont leur part d'eau bénite,  
Le maire, même le curé.

5 - Las disen quò que ne'n còsta  
De tròp segre los garçons;  
La Zabin que los escota  
Podria ben per Pandegosta  
Sabonar los borrassons.

6 - Las risen de la mòlniera  
E de son beu farinier,  
Mai de la paubra bargera  
Que traulhava la faugiera  
Coma Joan lo meitadier.

7 - Mas la Mion n'auva gaire  
Los perpaus de las comairs  
Per 'mor que son calinaire  
Es dejà 'lai per li plaie  
Que l'agacha tras lo plai.

Recorson

E quò petela e quò bora  
Plan dabora au bòrd deu riu (bis)

5 - Elles disent ce qu'il en coûte  
De trop suivre les garçons.  
L'Isabelle qui les écoute,  
Pourrait bien, pour Pentecôte,  
Savonner les langes.

6 - Elles rient de la meunière  
Et de son beau farinier,  
Même de la pauvre bergère  
Qui foulait les fougères  
Avec Jean, le métayer.

7 - Mais la Marion n'écoute guère  
Les propos des commères  
Parce que son beau calinaire  
Est déjà là-bas pour lui plaie  
Qui l'aguiche à travers le buisson.

Refrain

et de frapper et de battre  
de très bonne heure aubord du ruisseau

***Chanté par l' eicola dau Barbichet de Limoges***

***Adaptation, transcription traduction années 1970-1975: Roger Pagnoux,  
Valentin Degorce.***

***Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter  
à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.***

***Conception Réalisation Jean Delage***

© 2014 Jean Delage

dimenge 26, octòbre de 2014

Page 2